

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES
PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

MATHIEU

Discours de M. Mathieu, membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes, au nom du Bureau des Longitudes

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 4 (1859), p. 429-430.

[<http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1859_2_4_429_0>](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1859_2_4_429_0)



NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

DISCOURS DE M. MATHIEU,

MEMBRE DE L'INSTITUT ET DU BUREAU DES LONGITUDES,

AU NOM DU BUREAU DES LONGITUDES.

MESSIEURS,

Le Bureau des Longitudes, dont je suis l'interprète en ce moment, vient à son tour déplorer la perte cruelle qu'il a faite et rendre un dernier hommage au savant éminent qui naguère encore dirigeait ses travaux. M. Poinsoi laisse un grand vide parmi nous, et son nom appartient désormais à la liste des géomètres Lagrange, Laplace, Legendre, Prony et Poisson qui ont illustré le Bureau des Longitudes. Comme eux il avait un profond attachement pour cette institution astronomique, et, jaloux de contribuer à sa réputation au dehors, il ne manquait jamais de lui communiquer ses travaux. Pendant sa longue présidence, nous avons, dans maintes occasions, admiré sa profonde sagacité et son bon sens parfait. L'aménité de son caractère, ses connaissances littéraires étendues, le charme de sa conversation, répandaient dans nos discussions un intérêt dont le souvenir vivra longtemps parmi nous. Cet esprit supérieur essentiellement philosophique portait la lumière dans les matières les plus abstraites et les rendait accessibles à tous par une exposition simple et presque géométrique. Cette tendance à voir les choses de haut pour les faire descendre ensuite aux notions les plus élémentaires, était un des traits caractéristiques du talent de M. Poinsoi. Elle se manifeste dans ses ouvrages et dans ses Mémoires d'analyse, de géométrie et de mécanique. Les géomètres ont pu apprécier ces rares qualités dans les travaux dont M. Poinsoi a récemment enrichi la *Connaissance des Temps*. Nous citerons particulièrement : la Théorie des Cônes circulaires roulants; la Théorie de la Rotation des corps par une démonstration géométrique qui présente une image nette de cette rotation pendant tout son cours; enfin la Précession des Équinoxes. Ce phénomène, découvert par Hipparque il y a deux mille ans, expliqué par d'Alembert dans un des plus beaux ouvrages du XVIII^e siècle, M. Poinsoi n'a pas craint de l'aborder à son

tour. C'est par des moyens simples et extrêmement ingénieux qu'il fait pour ainsi dire assister à la production de ce phénomène céleste qui avait tant occupé les plus grands géomètres. Ces divers travaux prouvent d'une manière éclatante que notre confrère avait conservé toute son activité intellectuelle jusqu'à la fin de sa vie. On s'étonnera peut-être de trouver chez un vieillard une aussi grande fécondité, mais c'est là, Messieurs, un des rares privilèges du génie.

Après avoir exprimé sur cette tombe entr'ouverte tous nos sentiments de haute admiration et de profonde douleur, nous adressons à notre illustre confrère un éternel adieu.

FIN DU TOME QUATRIÈME (2^e SÉRIE).